

Chanoine Elisée Tarit

La croix de Fontapin

(Sauvain)



(Croix de Fontapin, dessin d'Isabelle Barou)

Touriste, amoureux de notre Forez, couronné jusqu'en juillet de la calotte blanche de Pierre-sur-Haute, les flancs drapés de ses bois de sapins et de hêtres, le sol creusé par la fascinante vallée du Lignon, Touriste, un Forézien t'invite à faire une pause à trois cents pas du bourg de Sauvain, en revenant de Chalmazel, exactement au niveau du domicile de notre maire M. Joandel.

Admire d'abord, sur ta gauche, la prestigieuse et unique vallée du Lignon qui recueille les eaux du secteur, depuis Garnier jusqu'à Jeansagnière. Au nord, côté Sauvain, regarde les bois de hêtres somptueux dont les fûts, hauts et lisses, ont la beauté vivante des colonnes grecques. En face, le côté Saint-Georges, en plein midi, est plus pauvre. Cependant, depuis que les moutons n'y pâturent plus, le boisement s'opère. Si tu passes le soir, la brise lourde de parfums t'apportera aussi

le puissant murmure de la *Grand-Rivière*, nom rural du Lignon. Regarde, écoute surtout, car le Lignon voudrait te dire les secrets et les drames dont il fut témoin.

Sans changer de place, ami touriste, et toujours sur ta gauche, je t'invite à passer du spectacle de nos monts à la contemplation d'un ouvrage d'art construit par nos Anciens : la croix de Fontapin. Son nom lui vient de l'unique source, au milieu des pins, qui alimentait naguère le bourg de Sauvain, et se trouve à proximité. Cette croix, ou plutôt ce monument d'une singulière originalité et d'une remarquable harmonie, est d'une rare beauté rustique. Elle reflète la robuste sagesse paysanne, et sa foi.

La Croix a de plus une histoire que je connais en partie et que je dois à un témoignage irrécusable. Ces lignes en sauveront le souvenir et intéresseront mes compatriotes et les amateurs du passé.

De la part de nos Ancêtres, le choix du lieu, l'agencement des cinq pièces du monument, l'harmonie de leur ensemble qui se projette sur la vallée, la qualité du matériau enfin, tout fut une réussite exceptionnelle.

Depuis combien d'années le monument est-il là, au bord de la route ? Nous ne le saurons sans doute jamais. Cependant, d'après ce que je connais de son histoire, j'avancerai deux dates certaines à une ou deux années près. Voici d'abord la description du monument. Son architecture quand, en 1969, je pris l'initiative du plan et de l'érection de la Fontaine des cinq Meules, que mes compatriotes élevèrent avec autant d'habileté que leurs Ancêtres la Croix de Fontapin - son architecture me fut un précieux guide.

Cinq pièces également dans le monument de Fontapin. Comme piédestal d'abord, le rocher basaltique qui affleure légèrement au-dessus du niveau de la route. Ne manquez pas de l'admirer sur la face qui regarde la vallée : il est vertical et sans fissure. Sur ce roc inamovible, une dalle carrée de granit, vierge de coups de ciseau, mais noble et harmonieuse. Elle évoque la table des autels antiques. Et voici, superposées, la troisième et quatrième pièce. Là éclate, je ne dis pas l'éclair de génie des Ancêtres, mais leur vision pratique des choses quand ils entreprenaient un ouvrage délicat où il fallait la robustesse et l'esthétique. Ils placèrent donc au centre de la dalle deux meules au galbe impeccable, la plus haute en dessous. Elles sont aujourd'hui, comme tout le monument enrobées de lichen gris et or où le soleil du soir déploie la magie de ses feux.

Enfin, dans l'axe des meules, l'élément essentiel, la Croix de granit, aux formes carrées, sur laquelle un Christ en faible relief étend les bras. Voilà brièvement présenté le monument. Je conseille maintenant de le considérer en face, donc de la route ; puis, du côté opposé, donc d'en bas ; enfin, en venant du bourg et du côté de Dizangue. Chaque point de vue est nouveau, ravit le regard et enchante l'esprit. C'est comme la preuve supplémentaire de la perfection du monument.

En conclusion de ce court articles voici ce que je sais du monument et que je tiens d'un témoin. Celui-ci, en 1912 se rendait à Dizangue et vit deux garçons dans le chantier de la nouvelle école, qui mesuraient le puits avec une planche. Ils prirent eux aussi la route de Dizangue. Le témoin en passant les vit sur la dalle de la croix. Il fit trente pas et les meules étaient escaladées. Il entendit un cri et un bruit. Se retournant, il ne vit plus ni croix, ni enfants. Tout était au pied du rocher. La croix s'était rompue au niveau des meules. Une chute de deux mètres. Le témoin vint leur demander s'ils avaient du mal. "Une simple égratignure", répondit l'aîné au passant - qui était mon père.

Pendant plusieurs années, je vis le fût brisé de la vieille croix au pied du rocher qui lui servait de socle. Elle était plus longue que la croix actuelle et sa forme était ronde. Le sommet et les deux bras étaient sculptés,

Celle que nous voyons à présent porte la date de 1771. Le second centenaire en fut fêté en 1971, avec feu d'artifice, quand fut inauguré l'*Ecureuil* de bronze qui tourne au-dessus de la *Fontaine des meules*. Soit dit en passant, l'*Ecureuil* de bronze est l'œuvre d'un artisan de Boën, M.

Fortunier, et le bel appareillage qui le soutient d'un artisan de Saint-Bonnet-le-Courreau, M. Viillard. La nouvelle croix, plus robuste et aux formes carrées, s'allie fort bien avec le monument. Elle se trouvait antérieurement entre le bourg de Sauvain et le Pont de la Pierre, dans le talus au bord de la route. Deux initiales gravées : J. M. rappellent un ancien nom sauvagnard. Dans mon enfance, avant le déplacement de cette croix, on la désignait ainsi : "La Croix de Matra". Il est probable qu'elle fut érigée à l'occasion d'un accident. A cette époque cela se faisait partout. Mais elle devait se trouver, un peu plus bas, sur l'ancienne route. Espérons, cher Touriste, que sa troisième station sera la dernière, pour l'honneur de notre pays et la surprise des passants.

*JESUS, mon Ami, quand tintera le glas,
 Alors que sur la route
 Je passerai une dernière fois
 Devant la Croix de Fontapin,
 Envoie mon père et ma mère
 Pour m'accueillir
 A la Porte de ta Maison.
 O CROIX,
 Mon unique ESPERANCE,
 Je CROIS
 Que la plaie de la lance,
 Un jour,
 Sera pour moi la porte
 Du salut que m'apporte
 Le Sang de l'éternel AMOUR. ⁽¹⁾*

Chanoine Elisée Tarit

(1) extrait de *Poèmes et Chansons*, de l'auteur.